

Il nous reste 1 an pour limiter le réchauffement*

⇒ **urgence absolue**

* Nécessité d'inverser, avant 2025, la croissance des émissions de GES : **GIEC, 6^e Rapport d'évaluation**, partie III, publiée le 4 avril 2022.

Michael Pollan, « The invisible addiction: is it time to give up caffeine? » *The Guardian*

** 13 % par les émissions de GES, et 15 % par l'usage des terres : J. Poore, T. Nemecek, « Reducing food's environmental impacts through producers and consumers », *Science*, 2018. DOI: 10.1126/science.aag0216 +5 % (estimés) par les émissions des ménages, de la médecine

Walter Willett, « Ask a Doctor: Is animal protein easier to absorb than plant protein? » *Washington Post*

Le blé complet contient la totalité des acides gras et aminés essentiels ; 500 g de blé complet en couvrent les AJR sauf en oméga 3 (partiellement), et ceux de tous les minéraux, oligoéléments et vitamines sauf A, B12, C, D, calcium et iode.

Le cahier des charges du bœuf Charolais AOC autorise les compléments alimentaires comme la vitamine B12, qui n'est ainsi pas plus « naturelle » dans les viandes animales que dans les gélules.

Respecter l'Accord de Paris
l'éthique animale
le droit national et international

Les aliments animaux

sont responsables d'environ un tiers** de la crise climatique.

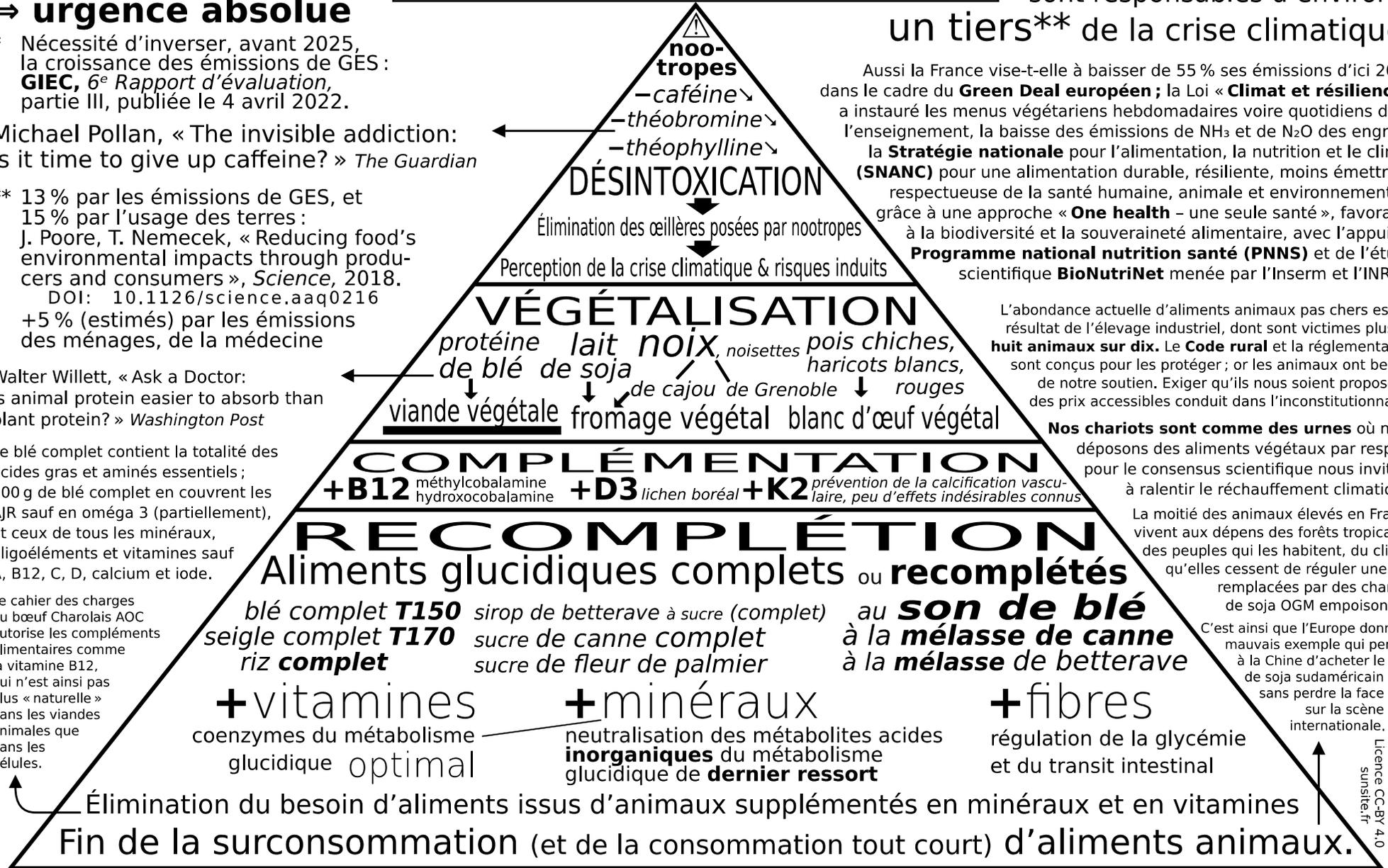
Aussi la France vise-t-elle à baisser de 55 % ses émissions d'ici 2030 dans le cadre du **Green Deal européen** ; la Loi « **Climat et résilience** » a instauré les menus végétariens hebdomadaires voire quotidiens dans l'enseignement, la baisse des émissions de NH₃ et de N₂O des engrais, la **Stratégie nationale** pour l'alimentation, la nutrition et le climat (**SNANC**) pour une alimentation durable, résiliente, moins émettrice, respectueuse de la santé humaine, animale et environnementale grâce à une approche « **One health** - une seule santé », favorable à la biodiversité et la souveraineté alimentaire, avec l'appui du **Programme national nutrition santé (PNNS)** et de l'étude scientifique **BioNutriNet** menée par l'Inserm et l'INRAE.

L'abondance actuelle d'aliments animaux pas chers est un résultat de l'élevage industriel, dont sont victimes plus de **huit animaux sur dix**. Le **Code rural** et la réglementation sont conçus pour les protéger ; or les animaux ont besoin de notre soutien. Exiger qu'ils nous soient proposés à des prix accessibles conduit dans l'inconstitutionnalité.

Nos chariots sont comme des urnes où nous déposons des aliments végétaux par respect pour le consensus scientifique nous invitant à ralentir le réchauffement climatique.

La moitié des animaux élevés en France vivent aux dépens des forêts tropicales, des peuples qui les habitent, du climat qu'elles cessent de réguler une fois remplacées par des champs de soja OGM empoisonnés.

C'est ainsi que l'Europe donne le mauvais exemple qui permet à la Chine d'acheter le plus de soja sudaméricain sans perdre la face sur la scène internationale.



Élimination du besoin d'aliments issus d'animaux supplémentés en minéraux et en vitamines
Fin de la surconsommation (et de la consommation tout court) d'aliments animaux.

Pyramide de la transition alimentaire v2.10.3
27/02/2024
Licence CC-BY 4.0
sunsite.fr